L’histoire de l’Inra, entre science et politique, Pierre Cornu, Egizio Valceschini, Odile Maeght-Bournay

9 mars 2018

Pierre Cornu, Egizio Valceschini et Odile Maeght-Bournay se sont attelés à écrire une histoire globale de l’Inra, l’Institut national de la recherche agronomique, de sa création en 1946 à 2012. L’ouvrage, qui repose sur une abondante documentation écrite et orale, rappelle dans sa première partie (1946-1969) les conditions de création de l’Institut dans une France sinistrée par deux conflits mondiaux, et mobilisée pour moderniser son agriculture. Il revient ensuite sur la période de « mue libérale des sociétés industrialisées » (1969-1989), en soulignant la contribution de l’Inra à l’industrialisation de l’alimentation ainsi que les contradictions de son positionnement en faveur des innovations biotechnologiques. Enfin, sa dernière partie est consacrée aux efforts de réorientation, au fil des crises et des chantiers de réforme de l’État dans les années 1990-2012.

Cette histoire endosse largement le point de vue des dirigeants interviewés (par exemple sur « le renversement de positions » opéré avec un État « oublieux de ses missions », que la recherche doit aiguillonner pour qu’il ne renie pas son rôle de « pilotage stratégique »), mais elle ne manque pas de finesse. La description des tactiques employées et des réseaux d’influence dont jouent les dirigeants de l’Institut, dans les années 2000, pour assurer ses moyens dans un contexte de rigueur budgétaire, et « se distinguer davantage encore du monde des universités et du CNRS », est particulièrement synthétique. À propos de la mise en place de l’Agence nationale de la recherche (ANR), puis de l’Agence d’évaluation de la recherche et de l’enseignement supérieur (AERES), l’ouvrage souligne ainsi le « paradoxe d’une libéralisation qui produit une bureaucratisation », rendant nécessaire un redoublement « d’efforts pour intégrer les nouveaux lieux de consultation et de décision ».

Enfin, le dernier chapitre met en perspective les nombreux atouts de l’Institut pour répondre aux défis du temps présent. Il fournit d’utiles éclairages sur les convergences fluctuantes entre des problématiques telles que la sécurité alimentaire globale, la ruralité, le développement durable, la bioéconomie ou encore l’agro-écologie, « nouveau concept intégrateur de la recherche agronomique publique » et

véritable « régénération » de « l’idéal de progrès porté avec constance par les cadres de l’Inra ».

Florent Bidaud, Centre d’études et de prospective

Lien : Éditions Quæ